

# Dossier Pédagogique

## SHAKOUL



05 ▶ 26  
JUIL. 2025 17h35  
RELÂCHE LES MARDIS  
**LES ANTONINS**  
5 RUE FIGUÏÈRE // AVIGNON

Billetterie  
[www.la-factory.org](http://www.la-factory.org)  
Infos  
**09 74 74 64 90**

AVIGNON Ville d'exception GRAND AVIGNON Département VAUCLUSE

Festival **Off** 2025

THÉÂTRE CONTEMPORAIN

**SHAKOUL**

LES AIRS ENTENDUS

De et avec Céline Pitault // Collaboration artistique : Benoîte Vandesmet, Florence Cabaret  
// Technique : Frédéric Fourny  
Durée : 55 mn // Age recommandé : à partir de 12 ans // Production : Les Airs Entendus  
// Soutiens : La Fondation Michalski, la Fondation Anne-Marie Schindler, Mécénat SIG  
Avec le soutien du Fonds culturel de la Société Suisse des Auteurs (SSA)



© Franck Hennechot

# SHAKOUL

Une traversée sensible du deuil pour les soignant·es, futur·es soignant·es et les accompagnant·es du deuil

## SOMMAIRE

1. Fiche artistique
2. L'histoire
3. Pourquoi ce spectacle en milieu soignant ?
4. Objectifs pédagogiques
5. Note d'intention de Céline Pitault
6. Activités en formation
7. Témoignages autour de SHAKOUL
8. Conclusion – Un projet universel et nécessaire

## 1. FICHE ARTISTIQUE

**Un seul-en-scène écrit et interprété** par Céline Pitault

**De et avec** : Céline Pitault

**Collaboration artistique** : Benoîte Vandesmet

**Lumière** : Frédéric Fourny

**Production** : Les Airs Entendus (France – Suisse)

**Soutiens** : SSA, Fondation Jan Michalski, Fondation Anne-Marie Schindler, Mécénat SIG.

**Durée de la représentation** : 55 min

**Suivi d'un bord de plateau** : 30 à 60 min – Cet espace d'échange libre permet aux spectateur·rice·s de partager interrogations, impressions et ressentis avec la comédienne.

**Public** : étudiant·es en soins infirmiers, en médecine, soignant·es, personnel hospitalier, bénévoles en soins palliatifs, associations de soutien au deuil.

Deux formats sont possibles selon la configuration de votre lieu :

**Spectacle avec effets lumières et sons**  
(salles équipées)

**Spectacle en plein feu avec tops sons**  
(amphithéâtre, salle de classe...)

Prix sur devis – Fiche technique sur demande

**« Le propre de la mort est qu'elle ne se raconte pas, ce que l'on peut raconter c'est la vie. » — Delphine Horvilleur**

## 2. L'HISTOIRE

Le 14 septembre 2000, Florimond, 20 ans, est emporté par une méningite fulgurante. Sur scène, il revient pour orchestrer son histoire et celle de ses parents. Avec une énergie bouleversante, il les pousse à raconter : ses derniers instants, les bonheurs quotidiens, les danses partagées, les non-dits et l'inacceptable. Sa voix guide les parents jusque sur les pentes volcaniques du Japon, terre sauvage dont il rêvait tant, où leur voyage devient un hommage vibrant à la vie. Entrelacé de musiques, traversé par la pulsation d'un volcan en sommeil, SHAKOUL célèbre le lien intime entre les vivants et les disparus.

En hébreu, "shakoul" désigne une branche privée de son fruit : la sève y circule, sans but. Ce flux vital, le spectacle le transmet avec force, tendresse et humanité.

**Un seul-en-scène qui célèbre le pouvoir des mots et la persistance du lien au-delà de la perte.**

**« C'est une voix, une simple voix d'être humain, qui célèbre la vie alors qu'elle parle de la mort. »**

### 3. POURQUOI CE SPECTACLE EN MILIEU SOIGNANT ?

Le deuil est l'une des expériences de vie les plus universelles et paradoxalement l'une des plus taboues dans notre société.

Dans le milieu des soins, la mort est omniprésente, et les soignant-es comme les étudiant-es en santé y seront tôt ou tard confronté-es, souvent dans des contextes chargés d'émotions profondes où les mots viennent à manquer.

**SHAKOUL offre un cadre artistique pour :**

- **Nommer l'absence** : mettre des mots sur des émotions tues.
- **Renforcer la capacité** des soignant-es à accueillir les émotions complexes de leurs patients et leurs propres émotions.
- **Apporter** une parole artistique et incarnée sur l'absence.
- **Interroger** les rituels, la transmission, la mémoire.
- **Travailler** l'écoute, l'empathie, la capacité à accueillir la douleur de l'autre.

### 4. OBJECTIFS PEDAGOGIQUES

**Objectifs clés**

- **Penser** l'absence et la notion du temps.
- **Identifier** et exprimer des émotions en lien avec une expérience artistique.
- **Réfléchir** à la place de la mort dans les pratiques de soin.
- **Comprendre** comment l'art peut accompagner les processus de deuil.
- **Encourager** chacun-e à identifier ses limites, accueillir ses émotions et mobiliser ses ressources personnelles.

*Le théâtre, par sa dimension sensorielle et incarnée, facilite une compréhension profonde des émotions, des gestes et des silences. Il permet une intégration affective des apprentissages, indispensable à une pratique soignante humaine et empathique.*

## Objectifs secondaires

- **Favoriser** l'expression sensible et réflexive à travers la parole ou l'écriture.
- **Encourager** une réflexion critique et existentielle sur des thèmes tels que la mort, la consolation, le souvenir ou les liens familiaux.
- **Montrer** comment le théâtre devient un lieu de rassemblement, d'écoute et de consolation.
- **Réfléchir** à la perte de sens et à la disparition des rituels communs.

*Autrefois, la mort survenait au domicile : veillées et récits permettaient aux proches de se réunir plusieurs jours avant l'inhumation. Aujourd'hui, la plupart des décès ont lieu à l'hôpital : les corps sont rapidement retirés et l'après arrive trop vite. Comment recréer du sens ? Par l'écriture, la parole, la quête de signes, la célébration.*



Lien vers le teaser de SHAKOUL  
[https://youtu.be/Go8\\_NwmSdz4](https://youtu.be/Go8_NwmSdz4)

# NOTE D'INTENTION - Céline Pitault

« Le jour, je portais les maux de mes patients ; le soir, les mots des auteurs. »

Dans ma jeunesse, avant d'être pleinement comédienne et metteuse en scène, j'ai regardé, soigné, consolé l'inconsolable. À l'hôpital ou à domicile, j'ai touché, porté, lavé des corps. J'ai croisé des yeux qui voulaient se fermer mais redoutaient de mourir, des êtres sans regard et pâles. J'ai serré la main décharnée d'une dame âgée au regard embrouillé, et celle, chaude, d'un jeune homme enfermé dans son corps après avoir plongé tête la première dans une vague. Le jour, je portais les maux de mes patients ; le soir, les mots des auteurs sur une scène de théâtre.

Dans notre culture, on ne sait pas parler de la mort, on ne sait même plus lui faire une place. Pourtant, nous sommes tous mortels. Alors, pourquoi continuer à vivre avec cette angoisse ? La mort, il faut la caresser pour arriver à être serein avec elle. La vie ne peut être comprise sans sa lueur. Le fait de l'avoir côtoyée a bouleversé ma perception du plateau de théâtre et façonné ma nécessité de venir y raconter une histoire.

Ce soir-là de la scène, je donne ma voix et mon corps à Florimond, un jeune homme emporté par une méningite fulgurante à 20 ans. Tel un torero dans une arène, il doit affronter l'inéluctable. Il raconte ses derniers instants en faisant entendre la capacité de ses parents *orphelins* à transformer leur douleur en un élan de vie bouleversant.

Cette pièce est née d'histoires réelles. Elle puise notamment son origine dans la disparition de mon ami Florimond, dont le personnage porte le nom. D'autres récits entendus et lus, fragments de deuils et témoignages recueillis, ont nourri l'écriture et donné forme à l'histoire.

L'écriture de *Shakoul* marque un approfondissement de ma réflexion amorcée avec la pièce *Le Fils* en 2022. Ce projet est une œuvre universelle, portée par la nécessité de trouver les mots justes pour décrire la perte. J'ai cherché à exprimer cette tension entre la douleur de l'absence et la vitalité des souvenirs, entre l'échec de nommer et la pulsion de dire. À travers les mots de Florimond, le fils disparu, et la douleur indicible de ses parents, chacun de nous peut se reconnaître.

"Avec *Shakoul*, je souhaite offrir un espace où la douleur se transforme en partage et où le théâtre célèbre l'élan vital qui persiste au-delà de la perte."

## 6. Activité proposée en formation

### Exercice pédagogique post-représentation

Cette activité permet aux étudiant·es d'exprimer librement leurs émotions après avoir vu la pièce, tout en développant leurs capacités rédactionnelles et leur réflexion personnelle sur les thèmes du deuil, du souvenir, de la consolation et des liens familiaux.

### Méthodologie

À l'issue de la représentation, chaque élève reçoit une feuille et complète librement ces phrases :

- Pour moi, SHAKOUL, c'est...
- Je me souviens...
- SHAKOUL m'a touché·e car...

Durée conseillée : 10 minutes d'écriture spontanée.

### Activité complémentaire : exercice d'écriture

(À réaliser lors d'une séance ultérieure.)

À partir des phrases amorcées, chaque élève rédige un texte personnel structuré (8 à 10 lignes) sur son expérience du spectacle, ses émotions et les réflexions suscitées.



# 7. Témoignages autour de SHAKOUL

Extraits choisis – Lycée Fénelon, Paris – Représentation du 28 mars 2025  
(Prénoms modifiés)

## **Pour moi, SHAKOUL, c'est...**

« ...l'histoire d'une valse que l'on danse seul, en se souvenant de la personne avec qui on la dansait. J'admire le courage de la comédienne qui ose nous dévoiler ses émotions les plus profondes. » – **Lila**

« ...l'histoire d'un drame qui donne naissance à la vie. » – **Nour**

«...une interprétation réconfortante. Penser qu'un proche disparu reste présent à nos côtés, même invisible, apporte une forme de soulagement face au mystère de la mort. » – **Gaspard**

## **Je me souviens...**

«...de l'heure de sa mort : 23 h 57. Elle résonne profondément en moi. » – **Mathis**

« ...de la douceur des gestes et des paroles du père durant leur dernière nuit ensemble. » – **Sofia**

«...du sentiment de surprise qui m'a parcourue lorsque la musique de fanfare a démarré soudainement. » – **Hugo**

## **SHAKOUL m'a touché-e car...**

« ...même si une personne n'est plus là, on peut encore réaliser ses rêves. » – **Ilyes**

«... je suis passée de la tristesse à la joie en quelques instants. Merci pour cette expérience incroyable. » – **Océane**

«...ce qui m'a particulièrement émue, c'est le jeu de la comédienne qui nous donne la sensation que Florimond continue de vivre à travers ses deux parents. » – **Lina**

## **SHAKOUL m'a fait réfléchir...**

« ...sur mon comportement envers mes parents, famille, amis. Et c'est vrai que je ne suis pas toujours sympa, que je devrais être plus gentille et profiter davantage, car on sait qu'un jour ils disparaîtront et qu'on regrettera certaines choses. La mort est une machine à regret. Merci beaucoup pour ce beau spectacle, j'ai adoré. Ça m'a fait prendre du recul sur plein de choses.

Donc vraiment, merci d'être venue. » – **Jeanne**

## Témoignages de bénévoles au sein d'associations accompagnant le deuil et de soignant·es

Représentations Grand Genève – Haute-Savoie et à la Résidence des Crêts, Vézenaz (Genève) (Les prénoms ont été modifiés)

« Un spectacle qui vous touche profondément, au plus près de soi, me semble toujours être un pas vers l'avant. Un pas vers la connaissance de soi-même, de l'autre, une nouvelle compréhension de ce qu'est l'humain dans toute la richesse de ses émotions et de ses vécus. J'ai été particulièrement touchée par vos mots, vos voix, vos silences, vos regards et vos gestes doux et sensibles. Un véritable écho s'est produit en moi. » –

**Nathalie**

« Je me suis laissée porter par cette pièce avec beaucoup d'émotion. J'ai été entièrement absorbée par cette belle histoire. Bravo à l'artiste, vous avez su nous captiver et nous transpercer par votre regard saisissant. Merci pour cette magnifique soirée. » – **Lucie**

« Nous avons beaucoup apprécié votre prestation, qui a suscité de très fortes émotions et nous a profondément touchés. Difficile à traduire en mots. Bravo et merci infiniment. » – **Éléonore**

« La physionomie de la comédienne change pour incarner différentes voix, et c'est saisissant. Le texte est porteur d'espoir, notamment à travers les paroles du fils envers ses parents. » – **Jean**

« J'ai toujours aimé lire, mais après vous avoir vue et entendue, Madame, j'ai compris qu'il ne suffit pas de lire un texte : il faut savoir incarner pleinement le personnage. Vous nous prenez littéralement à bras-le-corps. Avoir fait revivre Florimond est une véritable leçon. » – **Hélène**

### **Conclusion – Un projet universel et nécessaire**

SHAKOUL est un espace de consolation, de transmission et de sens.

En re-questionnant nos rituels, il invite à réapprendre à dire l'absence et à habiter pleinement la vie.

**« Si vous racontez, la mort ne gagnera pas tout. »**

**SHAKOUL**

# L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



CÉLINE PITAULT  
METTEUSE EN SÈNE & COMÉDIENNE

Formée à l'atelier du Théâtre National de Chaillot, Céline Pitault est directrice artistique de la compagnie Les Airs Entendus, basée à Annecy et Genève. Son travail s'articule autour d'une exploration profonde de la prise de parole théâtrale, qu'elle met en lumière à travers des adaptations de grandes œuvres littéraires et des scénographies épurées, laissant place à l'essence des mots. Sa prestation dans *Ce que les enfants racontent à leurs parents quand ils dorment* a été unanimement saluée par la critique.

En 2014, elle rejoint la troupe de l'Épée de Bois et joue dans *Tartuffe*, *Les Hommes* de Charlotte Delbo (mise en scène par Florence Cabaret), et *Noces de sang*, des pièces présentées à la Cartoucherie de Vincennes. Avec *Celle qui revient là*, une adaptation des écrits de Marina Tsvetaeva, elle renforce sa signature artistique. Joué aux Déchargeurs, ce spectacle a connu une tournée en France et en Suisse avant une reprise au Théâtre du Gymnase.

En 2022, elle met en scène et joue dans *Le Fils* au Théâtre Transversal d'Avignon, marquant un tournant dans son exploration du deuil. À travers *Shakoul*, elle poursuit cette quête en offrant une scène où la douleur devient mémoire et où la perte trouve une résonance universelle. Pour Céline Pitault, le théâtre est un espace de partage et de consolation.

# FESTIVAL D'AVIGNON 2025

**LA** fabrique permanente d'art vivant  
**FACTORY**

05 > 26  
JUIL. 2025 17h35  
RELÂCHE LES MARDIS  
**LES ANTONINS**  
5 RUE FIGUIÈRE // AVIGNON

Billetterie  
[www.la-factory.org](http://www.la-factory.org)  
Infos  
**09 74 74 64 90**

AVIGNON Grand Avignon

Festival Off 2025

THÉÂTRE CONTEMPORAIN

**SHAKOUL**

LES AIRS ENTENDUS

De et avec Céline Pitault // Collaboration artistique : Benoîte Vandemet, Florence Cabaret  
// Technique : Frédéric Fourny  
Durée : 55 mn // Age recommandé : à partir de 12 ans // Production : Les Airs Entendus  
// Soutiens : La Fondation Michalski, la Fondation Anne-Marie Schindler, Mécénat SIG  
Avec le soutien du Fonds culturel de la Société Suisse des Auteurs (SSA)

© Franck Vetter

**DU 5 AU 26 JUILLET  
2025 À 17H35 À LA  
CHAPELLE DES  
ANTONINS**

Billetterie : <https://www.la-factory.org/>

**Production LES AIRS ENTENDUS SUISSE - FRANCE**

**Soutien : Fondation Michalski // Fondation Anne-Marie Schindler //  
Mécénat SIG // Fonds culturel de la Société Suisse des Auteurs (SSA)**

**Les Airs Entendus-Suisse**  
**+ 41 78 309 91 28**  
[info@lesairsentendus.ch](mailto:info@lesairsentendus.ch)  
[www.lesairsentendus.ch](http://www.lesairsentendus.ch)

**Les Airs Entendus- France**  
**06 63 06 78 00**  
[airs.entendus@gmail.com](mailto:airs.entendus@gmail.com)